

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## LE DIEU QUE NOUS PRIONS

Si nous voulons nous appliquer vraiment à la prière et y espérer avec confiance, il faut connaître le Dieu que nous prions. Si nous ne croyons pas que Dieu s'intéresse à nos prières, si nous n'avons pas foi en sa capacité à les exaucer, si nous n'avons pas confiance en sa fidélité à l'égard de ses promesses, pourquoi prier ?

A la base du Psaume 86 se trouvent ces trois attributs de Dieu : sa sollicitude, sa puissance et sa fidélité. Ce psaume est une prière ; bien plus, il est une expression de foi en Dieu.

Ce psaume est le seul du 3ème livre à être attribué à David. La seule raison de croire à une erreur serait la déclaration à la fin du Psaume 72 selon laquelle les prières de David y prenaient fin. Mais il y a des raisons de croire que les psaumes ne furent pas rassemblés forcément dans l'ordre chronologique. Ainsi, Psaume 72.20 pourrait indiquer la fin des prières de David seulement dans le deuxième livre.

Le texte ne dit pas pourquoi cette prière de David fut placée dans une collection des psaumes des fils de Qoré. La classification comme "prière" n'est donnée qu'à ce psaume et quatre autres (17 ; 90 ; 102 ; 142).

Cette prière forme une mosaïque assemblée à partir de fragments de psaumes (citations ou allusions à une vingtaine d'entre eux) et d'autres Ecritures. Il s'y trouve quelques pensées tirées d'Exode, de Deutéronome, d'Ésaïe et de Jérémie. Le fait que les citations viennent des derniers prophètes suggère un texte "de David" en ce seul sens qu'il est tiré de passages davidiques et d'autres textes classiques de l'Écriture.

Que la majeure partie de la prière soit "empruntée" nous apprend que la valeur d'une prière ne dépend pas forcément de son originalité, du moment qu'elle représente l'expression authentique d'un cœur sincère. La

nature générale de la détresse de l'auteur rend ce psaume applicable à toute personne dans le malheur.

Ce psaume établit une description multicolore de Dieu. Qui est donc le Dieu que nous prions ?

### I. IL VEUT NOUS EXAUCER (vs. 1-5)

Cette prière reflète d'abord la bonté de Dieu. Du plus profond de son adversité, le psalmiste tend la main vers cette bonté.

Eternel, tends l'oreille, réponds-moi !  
Car je suis malheureux et pauvre.  
Garde mon âme, car je suis fidèle !  
Toi, mon Dieu, sauve ton serviteur qui se confie en toi !  
Fais-moi grâce, Seigneur !  
Car je crie à toi tout le jour.  
Réjouis l'âme de ton serviteur ;  
Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme ;  
Car toi, Seigneur, tu es bon et clément,  
Riche en bienveillance pour tous ceux qui t'invoquent (vs. 1-5).

Au début de la prière le psalmiste demande une audience avec Dieu, puis il donne la raison de cette demande : "car je suis malheureux et pauvre". Plusieurs fois dans ce psaume l'auteur demandera telle ou telle chose, puis il donnera les raisons d'une réponse favorable à sa requête (vs. 1, 2, 3, 4, 5, 7). Chaque appel porte donc sa raison d'être. L'auteur demande l'aide de Dieu en raison de sa pauvreté ; la protection en raison de sa piété ; le salut en raison de sa prière constante ; la joie en raison de son sincère dévouement. Sa foi est basée sur la nature du Dieu qui pardonne et qui fait preuve de clémence.

Le mot traduit "malheureux" décrit la misère de sa condition devant Dieu et son besoin de la bonté de l'Eternel. Le terme "pauvre" se réfère moins à sa situation économique qu'à son état de détresse et d'oppression. Ce genre d'affliction donne lieu à un sentiment d'impuissance qui pousse les gens vers Dieu.

Lorsque le psalmiste décrit sa fidélité et sa confiance, au verset 2, il ne s'agit pas d'une vantardise égoïste, mais d'un langage direct et franc avec Dieu. Il a essayé de servir l'Eternel avec un cœur sincère, il pense ne pas avoir été infidèle à ses promesses, mais plutôt avoir maintenu sans interruption son dévouement et sa confiance.

Pour le psalmiste, la prière est une activité

journalière. Les versets 3 et 4 le montrent qui élève son âme vers le Seigneur et qui persiste dans ses requêtes.

## II. IL PEUT NOUS EXAUCER (vs. 6–10)

Cette prière nous montre ensuite la grandeur de Dieu, dont la puissance et la majesté inspirent de l'assurance au psalmiste.

Eternel, prête l'oreille à ma prière,  
Sois attentif à ma voix suppliante !  
Au jour de ma détresse, je t'invoque,  
Car tu me réponds.  
Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur,  
Et rien ne ressemble à tes œuvres.  
Toutes les nations que tu as faites viendront  
Se prosterner devant ta face, Seigneur,  
Et rendre gloire à ton nom.  
Car toi, tu es grand et tu opères des miracles ;  
Toi seul, tu es Dieu (vs. 6–10).

Ici l'auteur invoque Dieu par la prière et la supplication ; il sait qu'il n'existe aucun autre Dieu comme son Dieu, aucune œuvre comme ses œuvres. Il ne faut pas comprendre sa référence aux dieux comme une croyance en leur existence. Il n'est ni polythéiste ni hénothéiste (qui adore des dieux tribaux tout en reconnaissant d'autres dieux encore). D'autres nations avaient leurs dieux, certes ; mais aucun dieu ne pouvait faire les merveilles du Dieu d'Israël. Un dieu qui ne serait qu'un objet n'est pas un dieu. "Toi seul, tu es Dieu", déclare le psalmiste. Paul fait une déclaration similaire : "Car, quoiqu'il y ait ce qu'on appelle des dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, (...) néanmoins pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses" (1 Co 8.5–6a).

Le psalmiste voit le jour où toutes les nations fondées par Dieu viendront adorer le Créateur de toutes choses (Ph 2.5–11). Dieu est grand, capable de répondre aux appels de son peuple. Le verset 9, en parlant des nations qui viendront se prosterner devant Dieu, est sans doute messianique. Au moment choisi par l'Eternel, lui seul sera adoré, "d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre !" (Ps 72.8).

Le psalmiste sait que la bonté de Dieu le rend désireux d'exaucer sa prière, ce que, par sa puissance, il est capable de faire.

## III. IL POSSEDE L'INTEGRITE POUR NOUS EXAUCER (vs. 11–17)

Cette prière nous montre, troisièmement,

notre besoin de la vérité. L'enseignement de Dieu permet au psalmiste de marcher dans cette vérité.

Enseigne-moi tes voies, Eternel !  
Je marcherai dans ta vérité.  
Donne-moi un cœur tout simple, que je craigne ton nom.  
Je te célébrerai de tout mon cœur,  
Seigneur, mon Dieu !  
Et je glorifierai ton nom toujours.  
Car ta bienveillance est grande envers moi,  
Et tu délivres mon âme des profondeurs du séjour des morts (vs. 11–13).

Le verset 11 est une remarquable prière pour la direction de Dieu ; elle constitue un engagement envers la fidélité. Le psalmiste veut un cœur qui craint Dieu seul, qui dirige tous ses efforts vers un seul but, celui d'utiliser toutes ses forces pour célébrer dignement le nom de l'Eternel. Si l'on veut louer Dieu de tout son cœur, il faut que ce cœur soit fixé sur lui (v. 12).

O Dieu ! des présomptueux se sont levés contre moi,  
Une troupe d'hommes violents en veulent à ma vie ;  
Ils n'ont pas de place pour toi dans leur pensée.  
Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu compatissant et qui fait grâce,  
Lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité (vs. 14–15).

Les orgueilleux et les violents qui ont abandonné la voie du Seigneur se sont élevés contre l'auteur de ce texte. Les mauvaises attitudes de ses ennemis avaient pour origine leur manque de connaissance de Dieu. Le verset 15 peut être aussi bien une prière pour l'ennemi que pour le psalmiste. L'auteur, lui, a vu la main de Dieu, car il a été délivré de Schéol par un Dieu dont il a vu la vérité et la fidélité. Dieu a fait preuve d'une grande compassion, de grâce, de patience et d'une abondante miséricorde.

Tourne vers moi les regards et fais-moi grâce,  
Donne ta force à ton serviteur  
Et sauve le fils de ta servante !  
Opère un signe en ma faveur !  
Que ceux qui me haïssent le voient et soient honteux !  
Car c'est toi, Eternel, qui me secours et qui me consoles (vs. 16–17).

Le psalmiste sait qu'il ne peut porter son fardeau qu'avec la compassion, la force, le salut et le réconfort de Dieu. Il a besoin d'une

démonstration de la puissance de Dieu, non seulement pour être rempli de confiance, mais également pour couvrir de honte ceux qui le haïssent et qui verront dans sa délivrance l'aide accordée par le Seigneur.

Au verset 17, on voit apparaître encore les méchants. Malgré sa prière que ses ennemis soient dans la honte, l'auteur prie également qu'ils puissent reconnaître leur chute comme la preuve que Dieu est à l'œuvre en faveur de ceux qui prient. Faisant preuve de l'humilité d'un esclave, il demande la protection compatissante de Dieu, avec un signe de la faveur divine. Nous devons nous demander pourquoi nous voulons que Dieu soit bon pour nous. Cherchons-nous notre confort personnel, ou bien demandons-

nous que les non-croyants puissent être amenés à la foi ? Dieu ferait sans doute plus pour nous si notre première motivation était de le voir glorifié.

### CONCLUSION

Lorsque nous sommes saisis par la puissance de la personne de Dieu, cette pensée nous pousse à prier tous les jours. Il a le désir de nous exaucer (bonté) ; il a la capacité de nous exaucer (puissance) ; il a l'intégrité pour nous exaucer (fidélité). Avec cette connaissance de Dieu, la prière devient aussi facile pour le fidèle que de respirer ou de manger.

